



## délire ligne claire

Un recueil de courts récits de **Joost Swarte**, auteur néerlandais discret mais fondateur, entre formalisme graphique et audaces tous azimuts.

Illustrateur, décorateur d'intérieur, scénographe du musée Hergé à Louvain-la-Neuve, le Néerlandais Joost Swarte a inventé l'expression ligne claire en 1977 pour qualifier l'art d'Hergé. Avec Ever Meulen et Ted

Benoit, il a renouvelé ce style au graphisme limpide et à la narration très lisible. *Total Swarte* réunit les histoires publiées dans des publications comme *Métal Hurlant* ou *Raw*, la revue d'Art Spiegelman et Françoise Mouly. On remarque d'emblée dans ces récits courts un graphisme sobre et élégant, fortement inspiré d'Hergé – quelques personnages secondaires de Swarte ressemblent même trait pour trait à certains de ses protagonistes. Menées sur un rythme trépidant, ses histoires mêlent action, naïveté bon enfant, humour à froid et gags absurdes.

**Mais sous la candeur se cache un univers complexe et délirant.** Joost Swarte joue sans retenue sur ce décalage entre la forme et un fond bien plus grinçant. Ses histoires, loin d'être enfantines, traitent de sexe, de folie, de serial-killers, des travers du monde moderne. Les rapports humains y sont brutaux, la perversité règne. Avec malice, Joost Swarte égratigne Tintin – son héros Jopo de Pojo en est une sorte de double indolent – et retourne les clichés racistes des BD des années 30 (*En attendant le renfort*). Graphiquement, derrière son formalisme parfait, Joost Swarte fait

preuve d'une audace sans limites. Il jongle avec les cases et les cadrages (*Incredible Upside Down*, où il rend hommage aux BD à double sens de Gustave Verbeek), s'amuse avec la typographie, manie avec dextérité l'art de la couleur – il met en abyme son travail dans *Anton Makassar en couleur*, où il raconte comment "colorier sans pinceau".

Son amour de l'architecture, de la géométrie, de l'abstraction transparaît constamment dans les décors, avec des bâtiments, des véhicules et du mobilier aux lignes épurées et futuristes, qui ne l'empêchent toutefois pas d'être précis et de faire fourmiller les détails en arrière-plan. Chris Ware, qui signe la préface de ce livre, avoue avoir plagié "quantité de ses dessins". Quel plus bel hommage pour cet auteur discret mais fondateur ?

**Anne-Claire Norot**

**Total Swarte** (Denoel Graphic), traduit du néerlandais et de l'anglais par Daniel Cunin, Corinne Julve et Lili Sztajn, 144 pages, 25 €  
**exposition** du 8 mars au 5 mai à la galerie Martel, Paris X<sup>e</sup>, [www.galeriemartel.com](http://www.galeriemartel.com)

